

» ruiner les Etats Electoraux du Roi, & de
» causer pareillement la ruine de son Armée; à
» quoi l'on avoit travaillé déjà, en resserrant
» les troupes dans des quartiers où elles étoient
» exposées à la rigueur de la saison, & au ris-
» que de manquer des choses les plus néces-
» saires. »

» Que par ces raisons, dont Sa Maj. Britan-
» nique se flattoit que les Etats de l'Empire re-
» connoïtroient la solidité & la justice, elle se
» trouvoit dans la nécessité, malgré ses inten-
» tions pacifiques, de recourir de nouveau à la
» voye des armes, comme au seul moyen de
» délivrer ses Sujets des oppressions qu'on leur
» fait souffrir, & d'affranchir ses Alliés des
» vexations qu'on leur impose; espérant que
» les mesures qu'elle se voit obligée de pren-
» dre, après que les bornes de sa patience ont
» été épuisées, seroient suivies d'heureux succès
» qui répondent aux vûes légitimes dans les-
» quelles elle cède aujourd'hui à la nécessité in-
» dispensable de reprendre les armes &c. »

Cette Déclaration remarquable, dont nous
ne rapportons que la substance, fut immédia-
tement suivie de voyes de fait. Les troupes Han-
noveriennes & les Hessoises n'ont point tardé de
sortir des limites où leur Capitulation les fi-
xoit. Celles du Duc de Brunswick avoient re-
fusé de marcher. Elles le firent à la fin. On les
y força après qu'on eut mis aux arrêts leurs
Généraux Imhoff & Behr qui ne vouloient pas
entrer dans le plan proposé. Ensuite ils furent
relâchés sous la condition de ne plus rentrer
dans le Commandement. Ceci peut bien avoir
en soi quelque chose de simulé, puisque les
Brunswick agissent comme les autres, eux
& toutes les autres troupes s'étant mises en